Ce qu'on verra à Lausanne cet hiver...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **7 (1941-1942)**

Heft 114

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-735125

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

cas la censure si sévère dans d'autres occasions. Quelques jours plus tard, la rédaction publiait une information disant que cette même censure avait supprimé certaines scènes d'une actualité étrangère opposée, précisément parce qu'elles montraient des cadavres.

De tels incidents choquent notre situation de neutres et compromettent la sécurité de l'exploitation cinématographique. Dans l'intérêt de notre pays et aussi dans l'intérêt de la Corporation, nous demandons donc que tout soit fait pour les éviter. Si l'on admet la projection des actualités étrangères, il faut en éliminer, sans égard au pays d'origine, les parties de pure propagande politique et les images de goût douteux.

Ce qu'on verra à Lausanne cet hiver . . .

En regardant la liste des programmes des *cinémas lausannois* (parus récemment dans la « Feuille d'Avis »), on ne croirait pas que nous commençons le quatrième hiver de guerre. Car à Lausanne — comme d'ailleurs aussi à Genève — les directeurs de cinémas ont réussi à s'assurer un nombre considérable d'importantes productions internationales, tant américaines qu'européennes. Ainsi, l'*A.B.C.* et le *Bourg*, sous la direction de M. O. Lavanchy, publient une liste impressionnante de grands films américains, dont nous citons : « *Mrs. Miniver* », de William Wyler, avec Greer Garson et Walter Pidgeon ; « *Lady Hamilton* » d'Alexandre Korda, avec Vivian Leigh et Laurence Olivier ; « *Dr. Jekyll and Mr. Hyde* » de Victor Fleming, avec Spencer Tracy, Ingrid Bergman et Lana Turner ; « *Le Grand Mensonge* » avec Bette Davis et George Brent ; « *Souvenirs* » (Mr. Pulham Esq.) de King Vidor, avec Hedy Lamarr et Robert Young ; « *Sérénade de Quat'-sous* » (Penny Serenade) de George Stevens, avec Irene Dunne et Cary Grant ; « *Arizona* » de Wesley Ruggles, avec Jean Arthur, William Holden et Warren William ; trois films d'Anatol Litvak, « *Cité conquise* » avec James Cagney et Ann Sheridan, « *Le Port sous la Brume* » avec John Garfield et Ida Lupino, et « *Le Château de l'angoisse* », également avec John Garfield ; « *L'entraîneuse fatale* », avec Marlene Dietrich, George Raft et Edward G. Robinson ; « *Un mauvais garçon* », avec Clark Gable et Lana Turner ; la comédie « *Here Comes Mr. Jordan* », avec Robert Montgomery ; le film musical « *Rêve d'amour* », de Reinhold Schuenzel, avec Ilona Massey, Alan Curtis et Albert Bassermann, et deux films en couleurs, « *Aloma* » avec Dorothy Lamour et John Hall, et « *Bombardiers en piqué* » de Michael Curtiz, avec Errol Flynn.

Le cinéma *Métropole*, dirigé par M. Fuchs, offre un choix très riche surtout de grands films en couleurs tels que « *Reap the Wild Wind* » de Cecil B. de Mille, « *Au delà des Horizons bleus* » avec Dorothy Lamour, « *Nuits de Louisiane* », avec Bob Hope et Vera Zorina, et « *La Passe des Bahamas* » avec Madeleine Carroll ; puis « The Lady is Willing » (Madame consent) avec Marlène Dietrich, et le grand dessin animé de Max Fleisher « *Madame Punaise s'en va-t-en Ville* ». Suivent deux films italiens, « *La Cena delle Beffe* » (La Courtisane de Florence) d'Allessandro Blasetti et « *I Promessi Sposi* » (Les Fiancés) de Mario Camerini, les films allemands « *Un Grand Amour* » avec Zarah Leander et « *Annelie* » avec Luise Ullrich, et de nombreux films français dont « *La Piste du Nord* » de Jacques Feyder, avec Michèle Morgan et Pierre-Richard Wilm, « *La Symphonie Fantastique* » de Christian-Jaque, avec Jean-Louis Barrault et René Saint-Cyr, « *Cartacalha* » de Léon Mathot, avec Viviane Romance, et « *Mamzelle Bonaparte* » avec Edw. Feuillère.

De même, le nouveau directeur du Capitole, Mr. Marmonnier, annonce quelques premières impatiemment attendues du public, entre autres « *Quelle était verte ma Vallée* », de John Ford, « *La Femme de l'Année* », avec Spencer Tracy et Catherine Hepburn, « *La Femme à deux visages* » avec Greta Garbo et Melvyn Douglas, « *Tortilla Flat* » avec Spencer Tracy et Hedy Lamarr, « *Eaux Mortelles* », de Jean Renoir, « *Débuts à Broadway* » avec Mickey Rooney et Judy Garland, et l'opérette « *Le Soldat de Chocolat* », avec Nelson Eddy ; puis, les films français « *Premier Bal* » avec Marie Déa et Raymond Rouleau, « *La Fausse Maîtresse* » avec Danielle Darrieux, « *Fièvres* » avec Tino Rossi, et « *Histoire de Rire* » avec Marie Déa, Fernand Gravey et Pierre Renoir.

Si les autres salles, *Le Moderne, Bel-Air, Rio, Colisée* et le *Rex* donneront surtout des reprises, leurs programmes ne sont pour cela pas moins variés, offrant aux amateurs du septième art une excellente sélection des productions américaines et françaises. Quant au Cinéac, sous la direction de M. Broenimann, on verra sur son écran des actualités d'origines très diverses, outre le ciné-journal suisse celles de l'UFA, de LUCE et de la Fox, et de nombreux courts-métrages scientifiques et documentaires, des bandes pittoresques et des dessins animés de Walt Disney. A signaler tout particulièrement l'important effort de ce théâtre, tendant à compléter les actualités nationales et internationales par des *prises de vues régionales et locales ;* enregistrées par M. André Béart à l'aide de nouveaux appareils et d'un camion de son, ces images vont refléter les événements et manifestations intéressant tout spécialement les spectateurs lausannois.

Festival du film italien à Lugano

Pour la seconde fois, un *Festival du Film Italien* — une « Rassegna del Film Italiano » — a été organisé à *Lugano* par les distributeurs de films italiens en Suisse. Cette manifestation, honorée de la présence de nombreuses personnalités officielles, d'illustres cinéastes et vedettes suisses et italiens, a remporté le plus vif succès.

La réception au Casino, à laquelle assistaient entre autres M. Lepori, conseiller d'Etat et représentant de la Chambre Suisse du Cinéma, et Commandatore Liverani, président de la Corporation italienne du spectacle, a été suivie d'une longue série de représentations, dont une partie était publique, l'autre réservée aux critiques et à quelques invités. L'impression a été bien inégale, parfois excellente, parfois décevante. A en croire le rédacteur de Ciné-Suisse, on aurait sacrifié trop complaisamment le choix du programme au goût dit populaire, satisfait par certains choix dépourvus d'originalité et de prétention artistique. Ces sujets conventionnels, filmés conventionnellement, édifiés sur la tradition du théâtre mélodramatique, du roman ou de l'opéra, continueraient de séduire plusieurs scénaristes italiens, alors que l'Italie possède un nombre assez élevé de films de qualité. La preuve en fut donnée à Lugano par la réalisation magistrale du chef-d'œuvre de Manzoni « *Promessi sposi* » (Les Fiancés) de Mario *Camerini* — film qui exalte la victoire de l'amour chrétien et qui, fait étonnant, serait interdit en Allemagne —, « *La Morte civile* » de F. M. Poggioli, que le correspondant de la « National-Zeitung » compare à Pagnol, et les comédies « *La guardia del corpo* » de C. L. Bragaglia et « *Scampolo* » de Nunzio Malasomma. Citons enfin le grand film musical « *Rossini* » de Mario Bonnard et « *La Cena delle Beffe* » d'Allesandro Blasetti.

De nouveau, le *documentaire* italien a affirmé ses hautes qualités, surtout dans « Musica nel Tempo » de Cancellieri, « Comacchio » de F. Cerchio et « Venezia Minore », petit chef-d'œuvre de Francesco Pasinetti, renonçant aux commentaires et aux titres.

Le Festival à Lugano n'aurait-il pu être l'occasion de donner à nos hôtes aussi une idée de la production suisse ? Mais celle-ci n'était représentée que par deux films projetés en séances privées, « Romeo et Juliette », accueilli très favorablement, et la comédie en dialecte « Hotelportier ». C'est peu.